



## Prise de position de l'OFS

### Révision du découpage statistique des régions linguistiques – communes de Surses et de Muntogna da Schons: aucun impact sur les langues officielles et de scolarisation

---

La révision du découpage statistique des régions linguistiques de la Suisse et son impact supposé sur les communes de Surses et de Muntogna da Schons ont été commentés ces derniers jours dans divers médias, dont la RTR, l'*Engadiner Post*, la *Quotidiana*, la *Südostschweiz*, le *Blick* et le journal régional de la SRF consacré à la Suisse orientale. Par la présente prise de position, l'Office fédéral de la statistique (OFS) souhaite rétablir les faits afin d'éviter toute erreur d'interprétation.

Le 27 décembre 2022, l'OFS a annoncé la révision de son découpage de la Suisse en régions linguistiques. Dépourvu de tout caractère institutionnel ou politique, ce découpage est défini à des fins strictement statistiques. Il sert par exemple à analyser et à décrire des différences de comportement dans de nombreux domaines sociétaux en fonction de la langue. Les régions linguistiques constituent ainsi une des grandes subdivisions géographiques le plus souvent utilisées en statistique. Définies pour la première fois en 1860, elles sont régulièrement adaptées à l'évolution du paysage linguistique de la Suisse. Sur la base des décomptes les plus récents, les communes romanches de Surses et de Muntogna da Schons sont désormais rattachées à la région germanophone, ce changement ne valant que pour les analyses statistiques.

Les médias ont été prompts à reprendre la nouvelle, mais l'ont parfois mal interprétée. D'aucuns ont ainsi parlé d'«attribution officielle» de ces communes à l'aire germanophone. [Sur son site](#), la SRF écrit par exemple: «Comme plus de 60% des habitantes et des habitants ont déclaré lors d'une enquête que l'allemand était leur langue principale, la Confédération a sommé la commune de changer de langue officielle et de passer du romanche à l'allemand. La commune tient cependant à rester romanche.» Cette description des faits ne correspond pas à la réalité.

L'article sur les langues de la Constitution fédérale dispose que les cantons déterminent eux-mêmes leurs langues officielles (art. 70, al. 2). Les cantons, en particulier les cantons plurilingues, ont dès lors élaboré leur propre politique en la matière. Les uns ont défini des aires linguistiques, d'autres délèguent la politique linguistique aux communes.

Dans le canton trilingue des Grisons, c'est la [loi cantonale sur les langues](#), entrée en vigueur en 2008, qui régit l'usage des langues officielles ainsi que la répartition des communes et des régions administratives entre les aires linguistiques. Cette loi a également pour but de préserver et de promouvoir les langues italienne et romanche. Une commune est ainsi considérée comme monolingue lorsque 40% au moins de sa population appartient à une communauté linguistique autochtone. La langue en question est alors la langue officielle de la commune. Lorsque 20% au moins de sa population appartient à une communauté linguistique autochtone, une commune est considérée comme plurilingue et la langue autochtone est l'une de ses langues officielles.

C'est justement parce que les régions linguistiques ne sont pas officiellement délimitées au niveau fédéral et que chaque canton applique sa propre politique linguistique que l'OFS définit depuis 1860 son découpage des régions linguistiques en se fondant sur les rapports de majorité au sein des communes, utilisant à cet effet les résultats du recensement de la population.

Le découpage des régions linguistiques de la Suisse à des fins purement statistiques, tel qu'il vient d'être redéfini et publié par l'OFS, n'a aucune influence sur les langues officielles et de scolarisation dans les communes grisonnes, y compris celles de Surses et de Muntogna da Schons.

Neuchâtel, le 9 janvier 2023

Neuchâtel, le 9 janvier 2023 (OFS)